

LA JUSTICE

Cette femme...

Un article remarquable de C. Loeigne dans "L'Univers"

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux le très remarquable article suivant, touchant à l'assassinat de Gaston Calmette...

Il est donc écrit que ce régime nous refusait rien, sinon des motifs de fierté. Thiers avait prédit qu'il finirait dans la boue...

Si bien habitude que l'on soit sous la troisième République à ces visions chroniques, régulières, de la bête humaine en liberté...

Chapeaux durs, dans les derniers modes américaines \$2.00 et \$2.50

Chapeaux mous, nouvelle forme, nouvelles nuances, \$2.00; \$3.50 et \$3.00

Chapeaux mous Tango - le dernier cri de la saison - dans toutes les nuances \$2.50 à \$3.00

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de casquettes et de tous les prix, depuis 50c à \$2.00

Nos nouvelles chemises pour le printemps sont aussi arrivées, et nous avons ce qu'il y a de plus beau et de plus chic. Prix populaires de \$1.00 à \$3.00

Cravates, les plus beaux patrons, les couleurs les plus assorties de 50c à \$1.00

Imperméables "Balmacann" dernier style, toutes les grandeurs se vendant partout \$28.00. A notre magasin jusqu'au 1er mai \$18.00

Gants Perrin et Dent's en chambré \$1.00

Gants Perrin et Dent's en subie gris \$1.50

Gants Perrin et Dent's en dog skin \$1.00 et \$1.50

Ces gants sont tous garantis. Les chaussons BLANCS sont ce qu'il y a de plus nouveau pour le printemps, nous les avons à 35c. et 50c. la pr.

Complets Norfolk pour Garçonnetts sont exceptionnels \$7.50.

En tweed brun foncé et uni. Ils sont faits dans les derniers goûts. Les jeunes vous diront que ce sont les habits qu'ils désirent. Amenez-les ici et faites leur en essayer un. Ils ajustent bien, paraissent bien, et durent longtemps.

Nous sommes les agents de la fameuse manufacture Art-Kraft pour la basse-ville.

J.-B. SENEGAL, MERCIER et CHAPÉLIER, Angle des rues Dalhousie et Rideau, OTTAWA. Téléphone: Rideau 2201.

romantiques aux dents longues, aux mains rouges, aux doigts griffus, et dont le régime serait interminable s'ils ne s'empêtraient dans la robe de quelques courtisanes.

La malheureuse regardait vers Jo. Cela lui était bien égal que Viviani prononçât son prénom parmi les astres du ciel. Jo lui servait d'étoile; elle n'en demandait pas d'autre. Sa grande douleur était que l'on doutât de la conscience de Jo. Elle disait: "C'est le plus honnête homme du monde". Elle avait oublié de lui apprendre qu'il ne faut pas confondre l'honnêteté avec le succès et que la vertu n'est pas en raison directe du nombre de crimes impunis.

L'an dernier, une revue illustrée le représentait assis dans un divan profond, un livre à la main. Cette femme lixait. Elle eut voulu sans doute que toute la littérature ancienne et moderne ne fût qu'un long discours de Jo. Elle se résignait tout de même à des excursions en dehors du "Journal officiel", des annales de l'histoire, des bandes de Manes. Elle lisait. Elle allait au théâtre; les Dangeau de la démocratie signalaient sa présence aux "premiers" et décriaient sa toilette.

Mon Dieu! que de coups de pistolet elle a entendu au théâtre et dans les romans du jour! Les dramaturges et les romanciers à la mode sont de force moyenne sur la grammaire et les règles de l'art, mais ils sont de première force au pistolet. Neuf sur dix des cas de conscience se tranchent aujourd'hui par un petit bruit sec et une chute sur les planches.

"Elle me résistait, je l'ai assassinée", disait jadis l'Antoine de Dumas. Nos casuistes contemporains ne sont pas plus embarrassés. "Tue-la! dit l'autre Dumas. "Tue-la! Tue-la!", c'est la morale des Bernheim, des Croiset, des Blum, des Bloch, des Lévy, de tous les bouchers hébreux qui ont fait du théâtre français une façon d'abattoir talmudique. Les agrégés de l'avenir auront un magnifique sujet de thèse pour le docteur dans ce simple titre: "De l'usage de la poudre dans le drame et la comédie d'hier". Vous vous opposez à un mariage, ou vous tuez! Vous ne voulez pas un divorce, ou vous tuez! Vous défendez votre honneur contre un filibuster, ou vous tuez! Vous ne voulez pas un vol, vous tuez! Vous ne voulez pas un assassinat, vous tuez! Vous tuez! Hugo abusait du facon de Lœueux, du poignard et du billot: le revolver a supprimé cet arsenal pour les morts trop simples. C'est bien plus dramatique, l'éclair dans la coulisse, le coup de fouet, l'auteur qui tombe, les bras étendus, avec un grand cri. "Tue-la! dit elle et elle était une habituée des théâtres. Tous les soubresauts de violence et de révolte plaissaient à cette sombre détraquée. Elle n'avait aucune résistance à leur opposer, car elle incarnait le régime de l'époque; elle était un total de toutes les tares, une résultante de toutes les négations, un paquet de nerfs à la merci des émotions et des impressions. Nul respect de soi, nul respect des autres, un être qui est capable de tout si vous excitez sa colère et si vous armez sa main.

Or, il lui parut un jour que le "Figaro" menaçait sa fortune. On débâillait Jo de son masque hautain. L'âme de roche n'était qu'une âme de... rochette, quelque chose de fragile et qui s'effrite au moindre choc. Le héros tournait au cabotin. Trois ou quatre personnages surgissaient tour à tour des ténèbres de ce génie: il se levait à la tribune, l'autre couronnait les juges, un troisième écrivait la partie. Jo s'écroulait. Elle eut un frisson pour elle-même.

Alors elle sortit. Elle hêla un auto. Deux stations sur la route: une chez l'armurier, une sur le trottoir du "Figaro". M. Calmette parut; elle tira.

O misérables rieurs, à qui s'adresse de l'orgueil et de la vanité, riez, riez, riez, vous autres qui riez les baptêmes et qui saccagez les consciences, ne vous voyez point la face!

Cette femme, c'est vous qui l'avez faite; ce brownie, c'est vous qui l'avez chargée; ce journaliste, c'est vous qui l'avez tué!

Le français. On lira avec intérêt l'article suivant, récemment paru dans le Courrier de Saint-Hyacinthe: Les Canadiens-français parlent-ils ou ne parlent-ils pas le français correct?

Ils aiment à proclamer l'affirmative, mais ils se prennent à douter lorsqu'ils entendent le bégot d'un Français authentique. Cependant, à part certaines prononciations archaïques, et lorsqu'ils veulent ne pas laisser envahir leur langage par la vermine de l'anglicisme, les Canadiens s'expriment dans le meilleur français de France.

En effet, dans la France orientale, on parle des patois, qui varient de région en région, et les Français des provinces ont deux langues à apprendre, d'abord le dialecte de leur district linguistique, ensuite

la belle langue polie, littéraire et politique que les Canadiens se glorifient de parler. L'exclusion de tout patois. Ces dialectes si caractéristiques, le bourguignon, le picard, le champenois, le normand, le lorrain, le roucni, le wallon, ne sont pas, comme on le croit généralement ici, du français corrompu.

Ce sont des langues sœurs du français, toutes filles du latin. Lorsque César et la conquête des Gaules, 50 ans avant Jésus-Christ, les Gaulois parlaient le langage celtique dont dérivent les dialectes qu'emploient encore les Bretons de France, les Gallois du pays de Galles, les Irlandais et les Écossais.

La domination romaine implanta dans les Gaules le latin de soldat, latin vulgaire, déformé et barbarisé par les populations celtiques, qui prit le nom de roman (romain).

Bien des mêlées de races et des mêlées de langues: invasions des Visigoths, des Burgondes, des Alamans, des Normands et des Lombards, vinrent encore modifier cette langue romaine, laissant dans chaque contrée des empreintes différentes, sans en altérer cependant le fonds de latinité.

C'est ainsi que se créèrent les dialectes que l'on parle aujourd'hui dans toute la France, la moitié Sud de la Belgique, l'extrême Est de la Prusse, la Lorraine et le Grand-Duché de Luxembourg.

La langue française n'est rien autre qu'un de ces dialectes, celui de l'Île de France, lequel ne valait ni plus ni moins que ses frères, mais qui dut sa fortune aux circonstances.

C'est lui qui fut le véhicule des Capétiens, la langue de la cour, que les courtisans s'ingénieront à parler, que les trouvères adoptèrent pour composer leurs vers et dont l'usage se généralisa peu à peu sans cependant parvenir à tuer les autres dialectes dont l'usage survit encore.

Le français, comme on l'a dit très justement, est un soldat de l'armée des dialectes romans de tout général. Les autres sont restés dans le rang, complétement assimilés par les nôtres. Si bien, qu'il n'est pas rare aujourd'hui de rencontrer des hommes au non tout-à-fait écossais et qui ne disent pas deux mots d'anglais.

Mais après nous être réjouis de ce "miracle" il ne faut plus nous illusionner. Ces beaux jours sont finis pour notre race. Tandis que les fils de cultivateurs canadiens-français, qui ont perdu le goût de leur terre—pour des causes dont il faudra quelque jour établir les responsabilités—s'en vont dans l'Ouest ou dans les manufactures américaines, ou bien s'en viennent dans les usines de Montréal, une société pour le recrutement d'immigrants de langue anglaise vient de se fonder dans les Cantons de l'Est. Qu'est-ce que nous avons à lui opposer? Rien.

Quant donc nos dirigeants—si on peut leur donner encore ce nom—comprendront-ils que seul le retour à la terre peut assurer le maintien de notre représentation parlementaire, voire, dans un avenir plus lointain, la survivance de notre race sur le sol qu'elle a ouvert à la civilisation?

Nos sociétés. L'étude suivante vient d'être publiée dans L'Accoir National de Manchester: Mgr Timothy Corbett, évêque de Crookston, Minnesota, a écrit, dans la première livraison d'avril de la "Fortnightly Review", sous le titre que nous venons d'indiquer, un article de nature à éclairer les catholiques en général sur la nature de leur conduite à l'égard des sociétés fraternelles. Cette parole d'évêque, croyons-nous, devrait être écoutée avec déférence et soumission, car elle exprime la pure doctrine catholique, dégagée de toute considération étrangère à la question exposée. Nous en donnons pour aujourd'hui la première partie.

Le succès et l'influence des sociétés, dit Mgr Corbett, dépendent de leur stricte fidélité à l'Église infaillible. Aucune société, avec le nom honorable de catholique qui lui est attaché, ne continuera à prospérer et durer sans l'Église. Certaines sociétés sont formées en dehors de la juridiction de l'Église; d'autres sont composées de catholiques seulement, n'ayant aucun objet catholique en vue. Aucune société, bien que composée de catholiques, prescrivant le serment absolu et une obéissance aveugle, ne serait permise d'être admise dans les principes catholiques. Le fait qu'une société catholique, mais une société "de" catholiques, est "en" catholique, loyal à l'Église et ayant pratiquement pour objet de ne pas être composée exclusivement de membres catholiques ne rend pas cette société catholique. L'autour ne désigne nommément aucune société, mais n'est-ce pas que le bonnet ferait bien à la société des Chevaliers de Colomb? Au reste, il a été dit au sein même de la société que celle-ci n'est pas

promouvoir la foi et la morale catholiques, doit pénétrer chaque membre de la société tout entière, bien qu'elle soit établie pour des fins de bienfaisance. Il ne peut y avoir de doute que l'esprit catholique fait défaut quand on admet ou retient des membres qui négligent ouvertement leurs devoirs religieux, donnent le scandale par l'ivrognerie, la malhonnêteté, exhibent un esprit adverse aux écoles paroissiales, ou envoient leurs enfants à des institutions d'enseignement protestantes.

Les critiques publiques ou la condamnation des lois établies par des supérieurs ecclésiastiques, ou la violation directe des règles et règlements ecclésiastiques de l'Église ou des statuts du diocèse prouveraient clairement le caractère non religieux et non catholique d'une société. Toute société digne du nom glorieux de catholique devrait adopter les points essentiels suivants dans sa constitution: Les statuts et lois de cette société, du tout changement qui pourrait être fait, doivent être approuvés par l'autorité ecclésiastique.

Les affaires religieuses d'une société doivent être absolument assujetties à l'évêque du diocèse, qui peut, pour des raisons, dissoudre une société sous sa juridiction. L'Église sera toujours heureuse d'étendre ses bénédictions sur ses membres et les œuvres d'une société qui demeurera attachée à sa direction et ses enseignements. Seuls des catholiques pratiquants peuvent être admis à en faire partie. On doit se rendre compte du fait que ce n'est pas le nombre des membres, mais leur qualité, leur bon nom et leur mérite personnel qui confèrent de l'honneur, de la force et de l'importance à la société. Les officiers devraient être choisis parmi les meilleurs membres, les plus conservateurs, les plus honorables et les plus catholiques. Les membres qui continuent à donner le scandale, après un avertissement suffisant, doivent être exclus sans miséricorde. La société doit insister sur l'accomplissement fidèle, par ses membres, de leurs devoirs religieux et ecclésiastiques. A moins que l'intérêt de la religion et de la morale ne soit directement en jeu, la société, comme corps, ne doit pas s'ingérer dans la politique. Finalement les sociétés ne devraient pas devenir tellement sociales, égoïstes ou désintéressées au point de ne pas prendre activement d'intérêt dans tout ce qui concerne le bien-être de la paroisse ou des paroisses où elles sont situées. Les membres devraient devenir de fermes et actifs zélateurs des paroisses, de manière à donner de la force et de la joie à la Sainte Mère l'Église.

Les sociétés devraient suivre avec empressement l'avis et la direction du clergé. La piété chrétienne devrait être cultivée dans les sociétés établies pour des avantages purement temporels. Nulle société portant le nom de catholique, ne devrait exister dans une paroisse, à moins que le prêtre n'y prenne un intérêt personnel. Nul ne devrait être admis dans une société sans la recommandation de son pasteur respectif, qui est généralement le meilleur juge en cette matière. La vie du postulant devrait garantir son enrôlement dans une société, qui ne doit pas être considérée comme une place d'épreuve ou de réforme. Le droit d'assister aux assemblées de la société doit être accordé au prêtre ou pasteur de l'endroit, même s'il n'est pas membre. Le prêtre doit recevoir le respect et la déférence qui lui sont dus dans les sociétés. Sa dignité sacerdotale demande qu'il ne soit pas traité comme un membre ordinaire ou

mis sur un pied d'égalité avec les autres membres dans les cérémonies d'initiation. Dans les assemblées le prêtre devrait occuper une place d'honneur. Le caractère sacré de la prêtrise lui défend les fonctions de la société. Le prêtre n'est pas aujourd'hui un prêtre et demain un laïque ou un membre d'une société, il est prêtre pour toujours et partout. Les laïques qui tentent une telle conduite envers la prêtrise se déshonorent eux-mêmes, leur société et l'Église.

On demande. On demande des hommes sobres et honnêtes pour faire la sollicitation dans l'immeuble, les assurances sur la vie et le feu, etc. Des agents actifs peuvent se créer un excellent salaire et une position d'avenir. Salaire et commission.

On demande. Un agent pour la sollicitation des annonces et travaux de ville. Un homme d'expérience peut facilement se faire un salaire de \$25 à \$30 par semaine. S'adresser à LA "JUSTICE".

On demande. 457 rue Sussex, Ottawa. Téléphone: Rideau 736.

JOSEPH COTE Agent d'Assurances. Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 93 rue George, Ottawa. Téléphone: Rideau 1350.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la LIBRAIRIE P. C. Guillaume. Angle des rues Sussex et York.

LA Banque Nationale FONDÉE EN 1860. CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,500,000. CAPITAL PAYÉ, \$2,000,000. ACTIF TOTAL, \$23,923,738.39. Notre Succursale de Paris 14 rue Auber. Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace. ST-GEO. LEMOINE, gérant.

BUREAU: 222 Dalhousie. TELEPHONES: Rideau 504. RESIDENCE: Queen 121.

A. J. Papevirel Comptable - Auditeur. Ottawa, Ont.

LA "JUSTICE". 457 rue Sussex, Ottawa. Téléphone: Rideau 736.

JOSEPH COTE Agent d'Assurances. Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 93 rue George, Ottawa. Téléphone: Rideau 1350.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la LIBRAIRIE P. C. Guillaume. Angle des rues Sussex et York.

CHARBON

Nous en avons en quantité de toutes les grossours, et de qualité garantie. Faites-en l'essai, et vous n'en voudrez jamais d'autres.

O'REILLY & BELANGER, Limited, 38 rue Sparks, Bâtisse du Russell. Tel.: 0. 861.

"Sûreté d'abord"

C'est là la Règle d'Or moderne et qui vous fait choisir l'épicière qui enveloppe ses marchandises dans les

Sacs Antiseptiques d'EDDY

Les sacs d'Eddy joignent une grande force à leurs qualités sanitaires. Ils ne se déchirent pas au mauvais moment et ne répandent pas ce qu'ils contiennent.

J. D. GRENIER,

Le tailleur à la mode de la rue Dalhousie,

peut rendre un morceau de tweed et vous en faire un bel HABILEMENT ou un magnifique PALETOT qu'il vous vendra à 20 ou 25 pour cent meilleur marché que n'importe où ailleurs. C'est de sa part de la philanthropie qui vous fait faire de l'économie.

278 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. Téléphone: Rideau 957.

Canadian Northern Steamships Limited THE ROYAL LINE

La ligne maritime qui est absolument la plus belle et la plus rapide

Depart de St. John, N. B. Royal Edward le 22 avril

On arrive à Bristol. Correspondance directe pour Londres et pour l'Europe. Ateliers avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la saint-euse.

S.-J. MONTGOMERY

RUE SPARKS, BLOC RUSSELL. TELEPHONE QUEEN 3544.

Ferronnerie à Bon Marché.

Ustensiles de cuisine, en Aluminium, en Email et Fer-blanc aux prix coûtants.

Poêles à l'huile "Perfection" prix \$4.00 pour \$3.50, \$4.50 pour \$4.00, \$5.50 pour \$5.00, \$6.00 pour \$5.50.

Patins H. Boker—Au prix coûtant.

Traiteaux, Hockey, Raquettes, Au prix du gros.

Economies, faites vos achats à notre magasin.

McDOUGAL'S LIMITED

831 rue Sussex. Téléphone: Rideau 2332.

Vous vous demandez souvent :

Où puis-je avoir les meilleures impressions, et à qui dois-je confier mes travaux à l'avenir ?

Nous vous répondons :

LES MEILLEURS RESULTATS ne peuvent être obtenus que si vous confiez vos travaux d'impressions à un atelier typographique bien outillé et recommandable. Les ateliers de :

LA JUSTICE

sont ce qu'il y a de mieux pour vous donner pleine et entière satisfaction. Ne l'oubliez pas. Notre outillage est moderne et nos ouvriers des plus habiles.

Demandez un échantillon des ouvrages que nous avons faits en 1912.

457-459 rue SUSEX, Ottawa

Téléphone : Rideau 736.

ROBERT LOZÉ

Par Errol Bouchette

LES MICROBES (Suite)

D'autres considérations encore en découlent fatalement. Le consommateur achète au-delà de ses besoins et cherche ensuite par tous les moyens à échapper aux obligations qu'il lui est impossible de remplir. Le fournisseur, d'autre part, désireux de se faire le plus de profits possible, ne cherche qu'à augmenter ses ventes. Il faut donc que l'Etat intervienne par une législation appropriée pour garantir au consommateur la possibilité de faire ses achats en toute sécurité.

Après avoir réfléchi, Robert se dit qu'il ne faut pas attendre que l'Etat intervienne pour que la justice soit faite. Il se propose de faire lui-même une enquête.

Il se présente chez le pharmacien de son quartier, lui expose ses idées et lui propose de faire un essai de culture.

Le pharmacien, qui a une certaine réputation, accepte de faire l'essai.

Robert se propose de faire une enquête sur la manière dont les microbes sont traités dans les pharmacies.

Il se présente chez le pharmacien de son quartier, lui expose ses idées et lui propose de faire un essai de culture.

Il se présente chez le pharmacien de son quartier, lui expose ses idées et lui propose de faire un essai de culture.

Il se présente chez le pharmacien de son quartier, lui expose ses idées et lui propose de faire un essai de culture.

Les microbes

On lira avec intérêt la conférence suivante, reproduite dans le *Journal Canadien*, et faite récemment à l'Université Laval par M. le Dr A. Vallee, professeur de Bactériologie.

LES MICROBES (Suite)

Les bactéries nous donnent de très nombreux exemples de ce qu'est la vie. Elles nous montrent comment on peut vivre dans la nature et à l'appareil.

Cette reproduction des bactéries se fait suivant deux modes fort simples et bien distincts: la spore et la cellule végétative.

La multiplication par spore est le mode le plus simple et le plus répandu de la reproduction des bactéries.

C'est la multiplication par spore qui permet à l'espèce de résister à la chaleur et au froid.

Les bactéries nous ont servi à beaucoup de choses.

Elles nous ont servi à fabriquer le pain, le fromage, le lait fermenté.

Elles nous ont servi à fabriquer les médicaments.

Elles nous ont servi à fabriquer les produits chimiques.

Elles nous ont servi à fabriquer les produits alimentaires.

Elles nous ont servi à fabriquer les produits industriels.

Carte

Wm. J. LANDREY

Entrepreneur de Pompes Funèbres

401 rue Sparks—Tél.: Queen 8658
811 rue Dalhousie—Tél.: R. 717

E. B. WALTON, C.R., M.P.
J. WALTON STR. MARIE, C.R.

Devlin & Ste Marie
AVOCATS

191 rue Principale
HULL, Que. Tel. Queen 2976

J. B. T. CARON, A. B.
AVOCAT, NOTAIRE, E. C.

559 rue Sussex, OTTAWA.
Téléphone: Rideau 244.

Docteur J.-E.-N. de Haitre

Gradué de la Faculté de Médecine de Toronto.

Exercice des Hôpitaux de Paris.

TELEPHONE QUEEN 4180.

Dr J. U. DeLisle

DENTISTE

Cela des rues Principale et Britannia, HULL

Dr Eug. Quesnel, B. A.

Médecin-Chirurgien

HEURES DE BUREAU
8 à 10 A. M.—1 à 4 P. M.

374 Rue Rideau
Téléphone: Rideau 652

BOUTET & BELANGER

52 RUE RIDEAU - OTTAWA
BERNARD BOUTET, B. L.

Auguste Lemieux, C. R.

AVOCAT

Four Ontario et Québec

Dr F. X. VALADE

189 rue St-Patrice OTTAWA.

Dr R. CHEVRIER

Spécialité: Chirurgie abdominale

Dr JOSAPHAT ISABELLE

121 BREWERY - HULL

Agences Fédérales Limitée.

LA Cie GAUTHIER, Ltée

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Dr A. I. TELMOSSÉ

Médecin-Vétérinaire

Abonnez-vous à la JUSTICE

